

Les résultats technico-économiques

Le suivi depuis plusieurs années par la Maison de l'Elevage de 38 fermes Bovins Viande nous permet d'analyser l'évolution des la mère en race Blonde d'Aquitaine et, pour la plupart engraisent les vaches de réforme. En matière de structure d'exploitation et de Les performances techniques de ces élevages sont supérieures à la moyenne départementale notamment les résultats de reproduction. On 2018 informent les éleveurs sur les marges de progrès existantes et les pistes d'amélioration possibles pour faire évoluer positivement le

• Des fermes de taille importante

Les fermes suivies sont de taille plus importante que la moyenne des systèmes de production polyculture élevage du département, avec toutefois des proportions entre surface fourragère et cultures qui sont pratiquement identiques (54 % de surface fourragère). Le chargement moyen est de 1.2 UGB/ha de surface fourragère avec des écarts importants allant de 0.6 à 2.2 UGB/ha traduisant des systèmes fourragers très hétérogènes.

SAU	SFP*	VACHES	UGB
141 ha	76 ha	67	89

* SFP : Surface Fourragère Principale

Résultats de reproduction : 1 vache = 0,9 veau

On observe pour ce groupe des résultats de reproduction comparables à ceux de l'année précédente.

Le taux de productivité globale de 89 % augmente de 1 point par rapport à 2017.

Ce taux représente le nombre de veaux sevrés pour 100 vaches présentes et résume à lui seul les performances de reproduction du troupeau. Il traduit, en plus des performances de fertilité du troupeau, la capacité de l'éleveur à gérer les vaches improductives, c'est-à-dire l'élimination plus ou moins rapide des vaches vides, décalées ou ayant un veau mort.

En race Blonde d'Aquitaine ce taux doit

être supérieur à 85 %, les meilleurs troupeaux dépassant les 95 %.

L'intervalle vêlage-vêlage (IVV) s'améliore de 3 jours par rapport à 2017 sans pour autant atteindre la barre des 390 jours, l'objectif qu'il ne faudrait pas dépasser.

Pour la plupart des critères on observe de grandes différences en termes de résultats au sein du groupe :

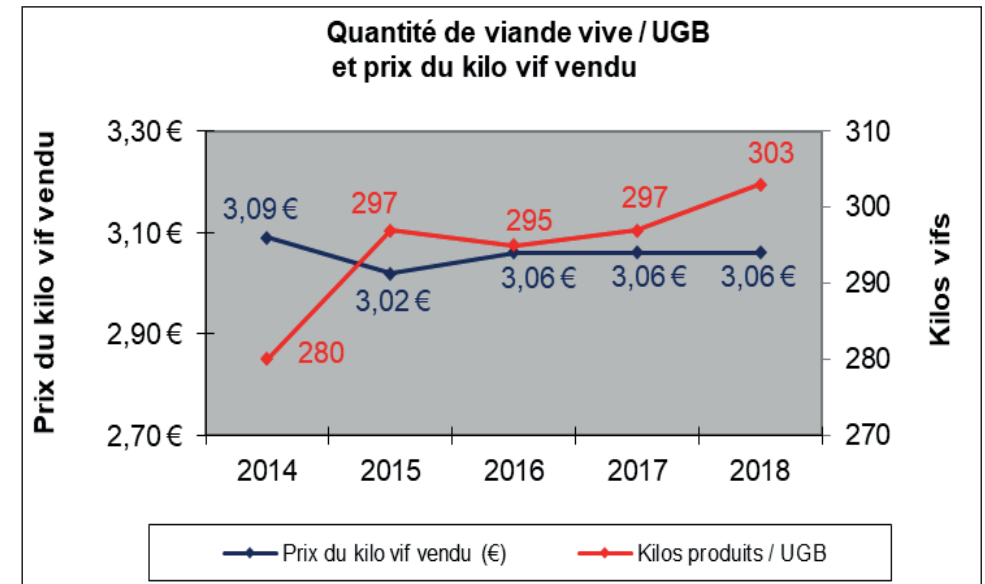
- de 70 % à 109 % pour le taux de productivité globale,
- de 355 jours à 468 jours pour l'IVV (soit près de 4 mois !),
- de 0 à 22 % pour le taux de mortalité.

Mortalité des veaux	Productivité globale	Taux de 1 ^{er} vêlage	IVV
9 %	89 %	21 %	396

• La quantité de viande produite par UGB en 2018 est stable

Pour la 4^{ème} année consécutive la quantité de viande vive produite avoisine les 300 kg/UGB. On constate une forte variabilité au sein du groupe : de 216 à 409 kg de viande vive/UGB. Un des objectifs prioritaires pour tout éleveur de bovins allaitants est de dégager la meilleure marge possible, ce qui passe souvent par une

production maximum de viande par vache et par UGB à coût raisonné. La production de viande vive (kg produits/UGB) est un très bon indicateur du niveau de performance technique d'un troupeau. Pour une bonne concrétisation économique, il reste à maîtriser les charges et les coûts de production.



Prix de vente des principales catégories commerciales

Le prix moyen du kilo vif vendu se maintient (voir premier graphique : quantité de viande vive / UGB et prix du kilo vif vendu)

Pour la 5^{ème} année consécutive le prix du kilo vif vendu se maintient au-delà de la barre symbolique des 3 €. Comme pour les autres critères on note des écarts importants dans le groupe allant de 2.80 à 4.30 €.

Le prix du kilo vif vendu, en dehors des facteurs conjoncturels est en relation avec le

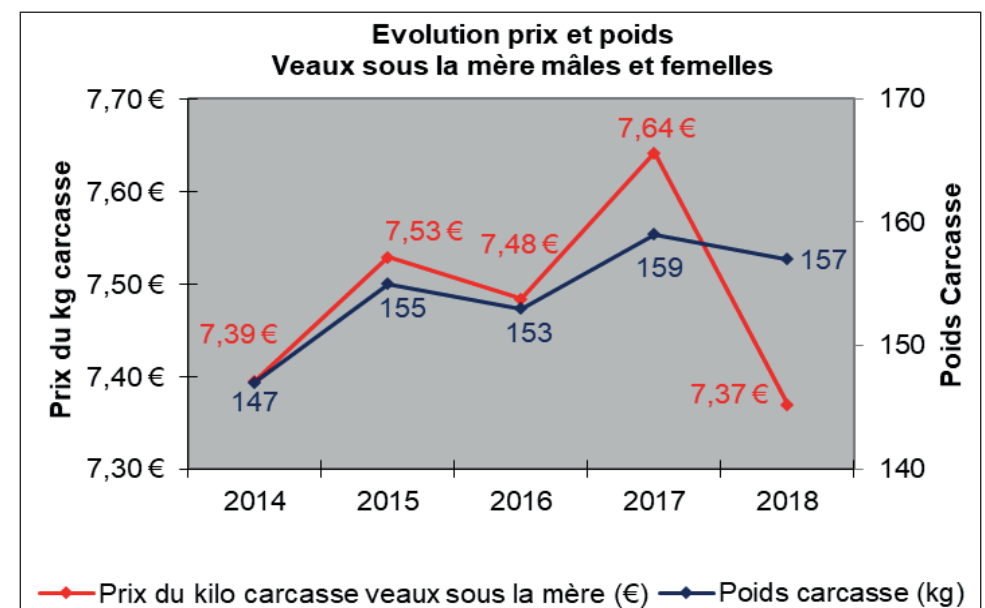
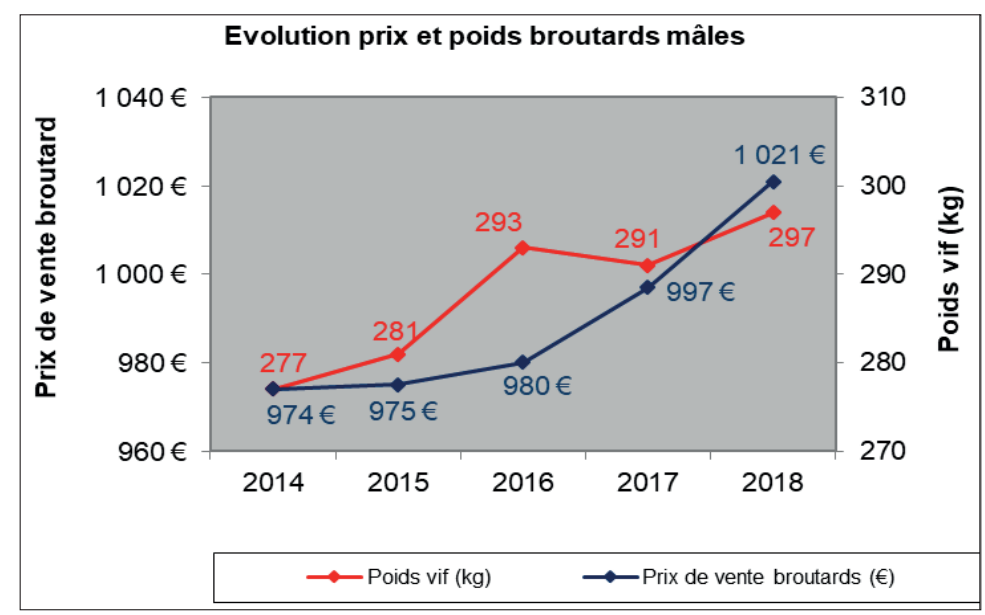
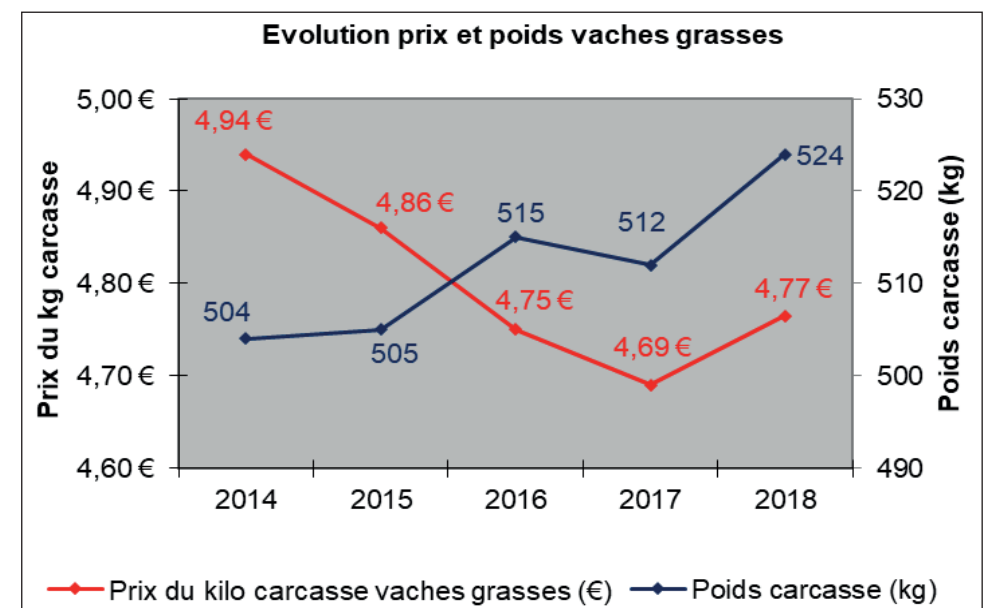


niveau de finition et/ou la conformation des animaux produits sur l'exploitation. Le facteur "qualité" est donc déterminant mais les kilos produits le sont également, car, lorsqu'on allourdit les animaux, le prix moyen du kilo vif a tendance à baisser. Néanmoins, en règle générale, la finition des produits de l'exploitation (mâles ou femelles) apporte toujours de la valeur ajoutée et peut laisser des marges plus ou moins intéressantes, en fonction de la maîtrise technique de l'engraissement (potentiel génétique et coût de production).

Les 3 graphiques ci-dessous nous montrent l'évolution des prix et des poids de vente des principales catégories commerciales sur les 5 dernières années.

Globalement on constate une légère augmentation des prix pour les broutards et les vaches grasses en lien avec l'alourdissement des animaux.

Concernant les veaux sous la mère mâles et femelles, la baisse constatée est davantage à attribuer à l'évolution de l'échantillon des éleveurs analysés qu'à une baisse conjoncturelle.



2018 des élevages bovins viande

principaux critères technico-économiques qui influent sur le résultat final. Ces exploitations produisent des broutards et des veaux sous conduite de troupeau, elles constituent un échantillon représentatif de la majorité des systèmes d'élevage en place dans le département. constate également dans ces élevages une meilleure valorisation commerciale des produits en général. Ces résultats observés sur l'exercice revenu d'un élevage bovin viande.

La marge brute augmente et reste supérieure à celle des principales grandes cultures

La marge brute bovine (570 €/UGB) est en légère augmentation, de 12 € par rapport à 2017 mais est encore loin des 600 € des années précédentes. Quant à la marge de la surface fourragère elle augmente également de 20 € par rapport à l'année précédente. Pour ces 2 critères on enregistre des écarts importants au sein du groupe : de 271€ à 941 €/UGB pour la marge brute bovine et de 441 € à 1566 €/ha de SFP pour la marge de la surface fourragère.

Le produit bovin atteint 1 057 €/UGB et gagne 32 € (de 663 € pour le plus faible à 1 363 € pour le plus élevé) tandis que les charges opérationnelles d'un montant de 487 €/UGB augmentent de 20 € (écart de 267 € à 882 € pour le groupe).



La marge brute de la surface fourragère complète la marge bovine en prenant en compte les aides à la surface (dont l'ICHN, les aides couplées aux légumineuses et aux protéagineux, les aides MAE ainsi que les aides bio.) et les ventes de fourrages.

La marge brute bovine permet de mesurer l'efficacité de l'atelier bovin et de comparer ses résultats à d'autres élevages, alors que la marge de la surface fourragère permet plutôt de faire des comparaisons avec les marges des cultures de ventes au sein de son exploitation.

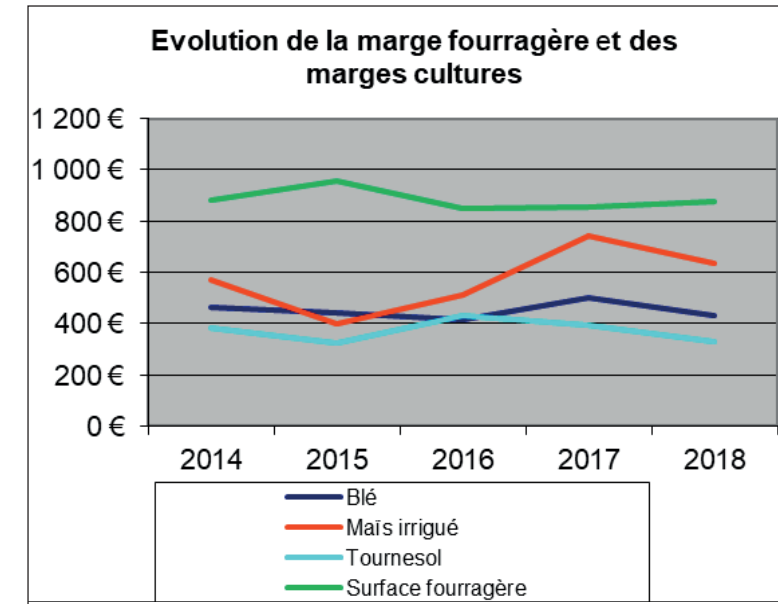
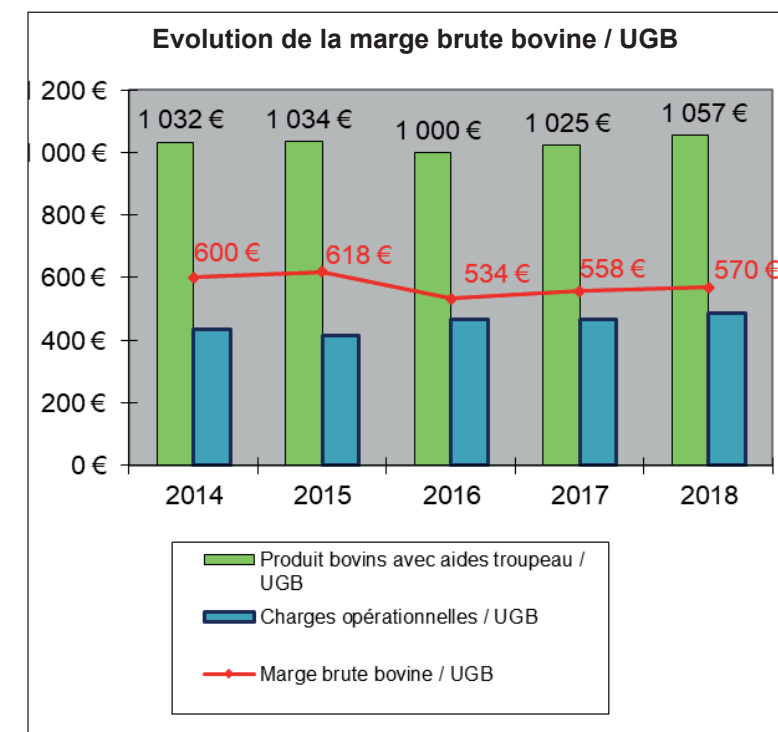
Sur le graphique ci-contre, comme les années précédentes on observe la régularité de la marge fourragère sur 5 ans au-delà de la barre des 800 €, contrairement aux marges cultures, très sensibles à la volatilité des prix.

Sur les 5 dernières années, c'est toujours la surface fourragère qui dégage la meilleure marge moyenne avec plus de 800 € / ha.

Comparaison de la marge fourragère et des marges cultures
(Source : marge surface fourragère : Pôle Elevage de la Chambre d'Agriculture du Gers ; source marges cultures : Cerfrance Gasconne-Adour 2018)

	/ UGB	/ ha SFP*
Produit bovins hors aides :	927 €	
Aides au troupeau (aide bovine, ...) :	130 €	
Produit bovins avec aides au troupeau :	1 057 €	
Charges opérationnelles :	487 €	
Marge brute bovine :	570 €	
Produits de la surface fourragère (Ichn, aides aux légumineuses et protéagineux, vente fourrages...) :	217 €	
Marge brute de la surface fourragère :		875 €

* SFP : Surface Fourragère Principale



Des écarts du simple au double entre fermes

Le tableau ci-dessous nous permet de comprendre les écarts de marge brute qui varient du simple au double entre les 9 fermes du quart supérieur et les 9 fermes du quart inférieur :

- 14 jours d'écart au niveau de l'IVV.

- 5 veaux sevrés d'écart (pour un troupeau moyen de 67 vaches), les fermes du quart supérieur dépassent la barre des 90 %. Le slogan « 1 vache = 1 veau » (100 % de productivité globale) est un objectif atteint voire dépassé par 4 éleveurs du quart supérieur.

- 33 kilos de viande vive / UGB d'écart. Ce critère est lié à la réussite de la reproduction, mais aussi à la gestion des femelles improductives ainsi qu'à la destination commerciale des produits (alourdissement des mâles,

finition des vaches de réforme).

- Une meilleure valorisation commerciale (+ 0,54 € / kilo vif vendu) liée à la qualité des animaux mis sur le marché (conformation, état d'engraissement) et allié à de meilleurs résultats de reproduction pour les fermes du quart supérieur, entraînant un écart de 310 € sur le produit bovins avec aides.

- Parallèlement on constate que les charges sont mieux maîtrisées (-103 € / UGB) sur les fermes du quart supérieur. L'augmentation des surfaces en céréales autoconsommées, la mise en place de prairies à flore variée pour améliorer la qualité de l'herbe, la mise en place de méteils (céréales+ pois/féverole), le pâturage tournant sont les principaux facteurs qui permettent de réduire les charges.

- Au final un écart de marge brute du simple au double entre les élevages des quarts supérieurs et inférieurs. Il y a un écart de 36 000 € pour un élevage moyen de 67 vaches!

	Quart supérieur (9)	Moyenne groupe (38)	Quart inférieur (9)
SAU	130	141	170
SFP	76	76	87
Vaches	63	67	84
Chargement UGB/HA	1,2	1,2	1,3
IVV	394	396	408
Mortalité	7 %	9 %	10 %
Productivité globale (veaux sevrés pour 100 vaches présentes)	93 %	89 %	88 %
Kg viande / UGB	317	303	284
Prix du kilo vif vendu	3,44	3,06	2,90
Produit bovin avec aides / UGB	1236	1057	926
Charges opérationnelles / UGB	450	487	553
MARGE BRUTE / UGB	786	570	373



Pour tout renseignement, contact : Chambre d'Agriculture du Gers, Joël ABADIE - Jean-Claude BAUP - François RATIER - Tél. 05.62.61.77.54.

